
Restitution Résidence 1

Concertation
« Habitants »

Maîtrise d'ouvrage
DDT CORSE-DU-SUD
Communauté
d'agglomération
du Pays d'Ajaccio
Ville d'Ajaccio

Équipe
ALPHAVILLE
ASM
BTP
PM-AU
RR&A

13 octobre 2022

Atelier des territoires local

Constituer des polarités résilientes et durables à partir de l'exemple de l'avenue Noël Franchini

Entrée de ville d'Ajaccio

La concertation publique : une attache au quartier

Les habitants ont été nombreux à venir à la séance de plénière publique organisée le mercredi 12 octobre à l'école Simone Veil, située dans le quartier de l'avenue Franchini. Ils ont témoigné d'une évolution inquiétante pour leur quartier, notamment en termes d'urbanisation peu soucieuse de l'environnement et des espèces endémiques. Ils ont en outre partagé leur attachement à ce quartier dans lequel, pour beaucoup, ils vivent depuis longtemps.

Des manques forts pour le quartier

Les citoyens étaient nombreux à venir participer à la séance publique, une quarantaine de personnes étaient présentes. Ils ont fait remonter des manques forts pour le quartier:

1. Un habitat détérioré et de plus en plus dégradé, avec un manque également de propreté :

« Qu'allez-vous faire pour ne pas détériorer davantage les choses ? »

« On a un quartier qui est pourri à présent. Quand vous avez un chien, rien n'est prévu pour que les gens puissent ramasser seulement les crottes ».

« Le front de mer est trop sale, on n'y va pas, et ce n'est jamais nettoyé. »

2. Une crainte des inondations et de leur récurrence que beaucoup pensent liées à l'artificialisation massive de l'avenue:

« J'habite ce quartier depuis 50 ans, et je n'avais jamais vu d'inondation aussi importante de toute ma vie »

« Il faut trouver des solutions pour les exutoires de l'eau. Ils ont été dépassés par les événements. Il y a eu beaucoup d'eau, mais aussi beaucoup de boue. »

« Il faut trouver des moyens pour que l'eau sorte, car quand il y a la tempête, la mer entre aussi. »

« Avant on avait une colline, l'eau s'infiltrait. Maintenant on a des bâtiments, l'eau ruisselle et arrive aux Salines ».

3. Un urbanisme anarchique et peu valorisant pour l'image de la ville, avec très peu d'espaces publics et d'espaces de qualité :

« Ça s'urbanisé n'importe comment, comme c'est le cas un peu partout sur Ajaccio ».

« On n'a pas d'espaces publics de qualité, c'est affreux devant les commerces, c'est un délaissé de voitures. C'est glauque au possible alors que cela pourrait être un espace de qualité ».

« Si on ne remet pas en cause cette urbanisation délirante, on ne pourra pas améliorer la situation ».

« Le problème d'Ajaccio, c'est la spéculation à outrance, parce que ce sont des appartements trop chers pour les ajacciens. »

4. L'absence de trottoirs et l'insécurité grandissante en termes de passages et de circulation sur l'avenue (vitesse, pas de feux tricolores, pas de passages piétons sécurisés...)

« Avant on pouvait aller à l'école à pied, maintenant, on ne peut plus car les Résidences ont fermé tous les passages. Ils ne supportaient plus de voir les enfants et les gens passer, alors ils ont fermé tous les passages. Du coup, on est obligé de prendre la voiture pour faire tout le tour. »

« Il n'y pas de trottoirs, ni pour les poussettes, ni pour les fauteuils roulant ».

« Il faut faire des passages protégés pour les piétons, couper la vitesse et protéger du bruit ».

5. Un manque d'espace pour les enfants et les jeunes en général (pas d'aire de jeux hormis le bateau, pas de valorisation du front de mer, trop de destruction des espaces de nature et de respiration), pas d'équipement pour le piéton non plus

« Aujourd'hui, le bateau existe, mais il n'y a rien d'autre, rien pour les plus jeunes ou les plus vieux. »

« Il n'y a rien pour les enfants aux Salines. »

« On n'a pas un banc pour s'asseoir ».

6. Un manque de mixité sociale

« Dans la ville, il y a des quartiers qui ne sont pas équitables. Ce quartier se repeuple sans mixité. Il faut favoriser la mixité pour que les gens se tolèrent et se supportent. Ici, c'est source d'ennuis à venir ».

7. Un manque d'espace vert et une pollution visuelle liée aux immeubles environnant

« On ne respecte rien dans les constructions, et la nature en particulier: les tortues d'Hermann ça n'existe pas, les collines non plus et ensuite on a des inondations qu'on a jamais vu ».

8. Une voie trop circulante et dangereuse

« Les voitures roulent trop vite et les gens qui transitent par l'avenue ne font pas attention aux piétons, et ils sont générateurs de beaucoup d'embouteillages. »

« Cette rue va devenir le passage obligatoire pour aller à l'hôpital et rejoindre le collège et les centres commerciaux. Ça va être des embouteillages phénoménaux. »

La concertation publique : une attache au quartier

« La vitesse à 30 km/h n'est pas respectée, on a un manque de signalétique et cette absence de trottoirs est problématique. Il faut sécuriser cette avenue ».

9. Un manque de pistes cyclables et dangerosité de la voie pour les vélos

« C'est impraticable en vélo, c'est très dangereux ».

« Sur le canton ici, les pistes cyclables s'arrêtent et n'aboutissent nulle part. C'est de l'argent gaspillé ».

« En vélo, c'est très compliqué d'atteindre la piste cyclable du front de mer pour rejoindre le centre-ville. La voie du front de mer est très bien. »

10. Un manque de transports en commun

« Il y a un manque de bus, et quand le bus passe, il ne nous regarde même pas et ne s'arrête pas ».

« Il y a beaucoup de voitures parce que les bus ne relient pas les communes avoisinantes. Et puis il y a le lobby voiture à Ajaccio. »

« Ils vont mettre un téléphérique qui ne va servir à rien, ils auraient mieux fait de mettre un tram à Ajaccio, ça réglerait beaucoup de problèmes ».

11. Un manque de transversalité et de prise en compte du bassin versant.

« Si on ne prend en compte dans les études et le projet que l'avenue Franchini, ça ne sert à rien. Il faut regarder tout le territoire dans son ensemble et tout cet environnement. »

« La circulation, les pistes cyclables, le cheminement piéton doivent être pensés à l'échelle de la ville et non pas seulement de l'avenue ».

« Il en va de la terre, mais il en va aussi de la mer ».

12. Un manque de végétation et de nature pour réduire les îlots de chaleur.

« Les chantiers Rocca ont rasé toute la colline et c'est un espace qui va être totalement stérilisé, artificialisé. En termes climatique et de pollution ce sera très problématique. L'enjeu de notre planète est aussi climatique. Il faut plus de verdure et d'arbres pour les générations à venir qui n'auront que du béton alors qu' Ajaccio était une ville où il faisait bon-vivre ».

« On voit bien que ça se réchauffe. Cette année a été particulièrement chaude, très tôt, et on a besoin d'îlot de fraîcheur, mais ça va être compliqué parce que malheureusement on n'a plus d'endroits pour planter des arbres ».

« Cet été, jamais on a eu chaud autant. C'est incontestable que ça se réchauffe, il faut donc faire quelque chose pour ne pas crever tranquillement la bouche ouverte. »

« La maison brûle et on regarde ailleurs disait Chirac ».

13. Un problème de qualité de l'air

« C'est un couloir de pollution avec les croisiéristes, les véhicules partout, les brûlages, etc. et rien n'est conçu pour dépolluer l'air. Il n'y a même pas d'arbres ».

« Les brûlages sont interdits, mais on ferme les yeux. On est spécialisé à Ajaccio dans le non respect du droit. Le citoyen a des droits ».

14. Des inquiétudes sur les conséquences du changement climatique

« Avec les degrés supplémentaires, on aura un volume d'eau supplémentaire, qu'est-ce qu'on fera quand en plus il y aura la submersion de la mer? »

15. Une remise en question de la pénétrante

« Elle va passer au-dessus du rond point par un auto-pont. Qu'est-ce que ça va donner du côté des gaz. Sur le continent, ils les détruisent et ici on les construit ».

La concertation publique : une attache au quartier



Concertation publique et échanges avec les habitants sur leur quartier



Concertation publique et échanges avec les habitants sur leur quartier



Concertation publique et échanges avec les habitants sur leur quartier



La concertation publique : une attache au quartier

Un besoin de qualité du cadre de vie et de vie de quartier

Plusieurs participants témoignent d'une **vie de quartier historique** qui a disparu devant l'urbanisation galopante et la perte des espaces publics de qualités, de la nature environnante et des équipements. En outre, le point positif qui ressort est la **qualité des commerces et l'esprit de quartier** qui demeurent.

« J'habite l'avenue depuis 44 ans. Quand j'étais plus jeune, c'était vraiment un quartier qui faisait partir de la ville d'Ajaccio. Il y avait une vie de quartier qui existe encore aujourd'hui, mais qui se dégrade inlassablement. Il y avait de la nature. Mes parents avaient acheté ici, car c'était à la sortie de la ville et qu'on arrivait plus vite au village. La vie de quartier dépérit car les gens ne peuvent plus marcher sur les trottoirs, les véhicules roulent vite, l'avenue est trop fréquentée et devient invivable; elle ne fait plus partie de la ville. Aujourd'hui nous ne subissons que les nuisances: l'eau, des nuisances sonores, des nuisances visuelles. »

« Mon motif de satisfaction, c'est qu'aujourd'hui je croise encore des voisins sur mon quartier, sinon, rien ».

« Notre quartier aussi est beau, et on aimerait qu'il soit aussi beau qu'ailleurs ».

« Je suis dans le quartier depuis 35 ans. Quand je suis arrivée, je voyais la mer et le port. Maintenant, je vois un peu de mer et le Codis. Je n'ai même plus le temps de revenir chez moi le midi, car je ne peux pas me garer. Il n'y a jamais de place. »

« Heureusement, il y a toujours les commerces, mais c'est devenu invivable »

« S'il n'y a plus de cohabitation, de mixité, alors il n'y aura plus de vie de quartier. Le bon-vivre passe par une bonne urbanisation: avec des arbres, avec des enfants qui peuvent aller à pied à l'école, prendre l'air ».

« Notre quartier aussi est beau, et on aimerait qu'il soit aussi beau qu'ailleurs ».

« Dans les beaux quartiers ils ont tout. Mais nous aussi nous sommes des gens bien. Nous sommes même des gens très bien. »

« Je suis dans le quartier depuis 35 ans. Quand je suis arrivée, je voyais la mer et le port. Maintenant, je vois un peu de mer et le Codis. Je n'ai même plus le temps de revenir chez moi le midi, car je ne peux pas me garer. Il n'y a jamais de place. »

« Heureusement, il y a toujours les commerces, mais c'est devenu invivable »

. Une avenue centrale dans Ajaccio

« Ici, on n'est pas loin de tout, on est près de tout. Pas loin de la ville, de l'hôpital, des centres commerciaux. Sauf qu'elle est bloquée par les embouteillages ».

Un besoin de nature et d'espaces verts

Plusieurs participants demandent à avoir plus d'espaces verts et de rencontres et à ce que la zone 2AU (Pietralba) soit transformée et aménagée en parc urbain pour les habitants.

« Nous avons un poumon vert en plein Ajaccio, il faut en faire un grand parc. »

« Au bord de mer, on pourrait faire un parc magnifique, mais le projet c'est de faire comme à Nice, avec la promenade des Anglais, c'est pas pour les enfants, ni pour la nature »

Des idées pour améliorer le quartier

Ils avancent des **idées pour améliorer le quartier**:

« Il faudrait des partenariats publics-privées pour que les copropriétés aient plus d'espaces de qualité ».

« Il faut faire des choses avec la population pour améliorer le quartier ».

« Il faut une politique de la ville qui impose le bien-être, le bien-vivre et le respect de son voisin ».

« Il faudrait vraiment mettre en place des bus ».

La concertation publique : une attache au quartier

Des craintes pour l'avenir et un manque de confiance vis-à-vis des politiques publiques

Les participants se sentent peu écoutés et entendus des politiques publiques et réclament davantage de transparence.

Ils font remonter un sentiment d'inégalité entre les quartier, de manque de suivi de la part des pouvoirs publics, de la police, d'animation de quartier.

« Il faut de plus en plus s'exprimer en tant que citoyen auprès de nos élus pour leur dire: « vous êtes élus pour nous représenter pas pour vous représenter vous ». »

« Qu'est-ce que va apporter le téléphérique? Il ne va servir à rien du tout. On va dépenser 38 millions pour cette infrastructure alors que c'est des sommes d'argent qui pourraient servir à autre chose ».

« Comment ça se fait qu'on aille mettre un téléphérique dans un espace remarquable? On va mettre des pylônes, construire sur la ligne de crête alors que la loi littoral l'interdit, pourquoi on n'applique pas la loi? Il faut que, nous les corses, on se prenne un peu en main. »

Un besoin de concertation et d'écoute et de transparence

Plusieurs habitants sont heureux de l'organisation des ateliers et demandent à pouvoir être davantage écoutés et à être intégrés à la démarche en participant activement aux ateliers de concertation.

Ils souhaitent également être associés à une concertation dans les projets d'aménagement, et réclament davantage de transparence de la part des pouvoirs publics.

« Est-ce qu'il y a eu une consultation des habitants pour le téléphérique? Car je trouve vraiment important qu'on y soit associé »

« Malheureusement on est écouté (seulement) au Tribunal administratif »